

Rugby à XIII : serviteur dévoué du ballon ovale, ancien négociateur du GIGN, l'abbé Gérard Batisse, l'âme discrète du Toulouse Olympique, va recevoir la médaille d'or de la Fédération



Personnage incontournable du Toulouse Olympique depuis cinquante-huit ans, l'abbé Gérard Batisse œuvre dans l'ombre pour une discipline qu'il vénère depuis toujours. Serviteur de l'Église et du ballon ovale, il va recevoir, lors du traditionnel congrès fédéral qui se tiendra le 12 septembre à Toulouse, la médaille d'or de la Fédération française de rugby à XIII et le statut de membre à vie qui récompense un dévouement sans faille. Joueur, entraîneur, arbitre, kiné des équipes de France, il a aussi été aumônier de prison à la Maison d'arrêt Saint-Michel, militaire à la 11^e brigade parachutiste, puis auprès de l'état-major de la gendarmerie et du GIGN où il fut négociateur. Un parcours riche qu'on vous raconte.

Au sein de toute institution, il y a ceux qui affectionnent l'ombre afin de faire jaillir la lumière. Au Toulouse Olympique, l'abbé Gérard Batisse, le chapelain de l'équipe fanion, appartient à cette communauté des humbles, des discrets et des indispensables. Le natif de Capdenac-Gare, dans l'Aveyron, a choisi de servir l'Église un jour de 1972. Ordonné prêtre il y a quarante-huit ans, il a servi les paroisses de Muret, Balma, Plaisance-du-Touch et Blagnac. Une carrière marquée aussi par vingt ans de présence (1972-1992) à la maison d'arrêt de Saint-Michel et au sein de l'état-major de la gendarmerie nationale de Midi-Pyrénées, en tant que négociateur au GIGN.

À lire aussi : [Un prêtre au Toulouse Olympique : Gérard Bâtisse, au nom du treize !](#)

Gérard Batisse a eu et possède plusieurs vies, et celle dont il tire une fierté bien légitime, c'est bel et bien son attachement au rugby à XIII et à son cher Toulouse Olympique, où il a signé sa première licence à l'âge de seize ans, accompagné par un certain Carlos Zalduendo.

"L'abbé distribue plus de cravates que d'hosties"

"C'était en 1968 et, depuis cinquante-huit ans, je suis toujours fidèle au TO, raconte l'intéressé. J'ai eu le plaisir d'entraîner notamment les juniors, de passer les diplômes d'éducateur. Pour rendre service, j'ai même passé mes diplômes d'arbitre. En tant que joueur, j'évoluais au centre, j'étais très modeste. Mais j'ai une anecdote savoureuse à vous faire part. Au début des années 1970, un adversaire me fait un cadrage débordement. J'ai tendu le bras et touché sévèrement mon vis-à-vis au visage. Le lendemain, dans la rubrique XIII du Midi Olympique, j'ai découvert qu'il était écrit que "l'abbé Batisse distribue le dimanche plus de cravates à ses adversaires que d'hosties à ses paroissiens" !"

À lire aussi : [Gérard Batisse, l'abbé de la Super League](#)

Une passion qui ne s'est pas limitée au maillot bleu et blanc du club de la barrière de Paris. Gérard Batisse a créé deux clubs, à Muret et Plaisance-du-Touch, de l'école de rugby en passant par les féminines et les seniors. Il a présidé l'ancien comité Midi-Pyrénées et jouit du statut de président d'honneur de la Ligue d'Occitanie. Membre de la commission médicale de la FFR XIII, il fut pendant une décennie kiné des équipes de France. "J'ai vécu des moments inoubliables, surtout lors des déplacements en Angleterre", déclare le chapelain du TO. Un tel investissement auprès de l'institution treiziste ne pouvait pas laisser indifférents le président de la FFR XIII, Dominique Baloup, et son comité directeur. Après avoir obtenu la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports en 1996, fait chevalier dans l'ordre des Palmes académiques en 2023, Gérard l'Aveyronnais va recevoir la médaille d'or de la Fédération le 12 septembre prochain, dans les locaux toulousains de la route de Bayonne, et, suprême récompense, l'abbé de la communauté treiziste se voit attribuer le statut de membre à vie. Gérard Batisse rejoint les grands serviteurs treizistes tels Jean Galia et Georges Aillères, son ami de toujours. Ainsi soit-il !